

Laure Manaudou, le retour héroïque

Author : L. Hansen-Love

Categories : [Art & Société](#)

Date : 3 avril 2012

Certains protesteront : la notion d' « héroïsme » n'est-elle pas ici décalée, voire dérisoire ? Il y a loin entre la personnalité aux multiples facettes de notre épatante championne et l'idée que l'on se fait habituellement du « héros », ce quasi surhomme que le peuple adule et auquel la patrie rend légitimement un culte. Dans la tradition homérique, le héros est une personnalité hors norme qui jouit dans l'imaginaire collectif d'un statut intermédiaire entre les hommes et les Dieux. Le titre de héros, « source d'envie perpétuelle » est, selon Homère, « la récompense prisée d'actions éclatantes et de paroles admirables qui lui confèrent une immortalité potentielle ». Toutefois, comme l'observe malicieusement le poète Pindare, la récompense est laissée à la discrétion du spectateur à tel point que : « lorsque le monde et les hommes sont privés d'éloge, leur beauté reste inaperçue ». Aujourd'hui – en régime démocratique, – nul ne prétend plus à l'immortalité en risquant sa vie pour fonder ou préserver une cité ou une nation. Un autre moyen de devenir immortel pourrait être l'exercice de la pensée ; mais on constate que les « personnalités préférées des français » ne sont pas des intellectuels – des poètes ou des philosophes. Ce sont des vedettes issues de Canal plus ou bien des athlètes. Plutôt que de s'en émouvoir, on peut relever à quel point le champion sportif ou la vedette de cinéma est en phase avec l'esprit du temps. Yannick Noah, Zinedine Zidane, Omar Sy ne sont pas exactement des demi-dieux, et ils ne se distinguent pas non plus, en règle générale, par leurs « paroles admirables ». En revanche, ils sont au plus haut point représentatifs d'une époque obsédée par la compétition et par la performance chiffrée. Ce qui définit le champion, ce sont ses records, et c'est ce qui fait de lui (ou elle) un être interchangeable, commensurable, et même monnayable, contrairement au créateur, au génie artistique, qui ne vaut que par son unicité. L'athlète de haut vol est également le parangon des valeurs démocratiques, à savoir l'égalité et la méritocratie. Aussi devons-nous pouvoir nous reconnaître en lui : avec beaucoup d'efforts et de volonté, nous aurions pu, théoriquement, être lui (ou elle).

Laure Manaudou est une héroïne. Nous l'admirons non pas en dépit de sa fragilité et de ses défaillances, mais précisément aussi à cause d'elles. Le citoyen désenchanté n'idolâtre pas des êtres supérieurs, mais des personnalités *simplement* extraordinaires : « La démocratie, écrit Raymond Aron, est le seul régime qui avoue, que dis-je qui proclame – que l'histoire des Etats doit être écrite non en vers, mais en prose ».